

2054. Tout est semblable à aujourd'hui, mais « en pire ». L'IA assure le pilotage des projets et optimise le travail des humains, les écrans sont omniprésents. Le jeu télé du moment ? Des candidats endettés viennent chercher l'espoir d'un nouveau départ...

ENTRETIEN AVEC YVAIN JUILLARD

Quelle est l'origine de ce projet ?

Ma compagnie s'est développée autour de la fascination pour le fonctionnement du cerveau humain. Et comme le théâtre permet de recréer le monde en miniature, il devient une sorte de laboratoire dans lequel on peut faire des expériences.

Avec ce nouveau spectacle, j'ai voulu interroger la notion de libre arbitre : sommes-nous réellement libres et dans quelle mesure ? Et cette réflexion s'inscrit dans la société actuelle qui est marquée par des comportements addictifs. Je me suis particulièrement penché sur l'addiction aux jeux d'argent car elle entraîne des mutations physiologiques dans le cerveau, comparables à celles provoquées par des substances comme l'alcool ou la drogue.

Et quelle est l'histoire qu'on va suivre ?

Le point de départ du récit est une métaphore de l'expérience de Milgram, une étude de psychologie sociale qui a questionné en 1963 la capacité des humains à obéir, même si cela implique d'infliger des souffrances à autrui. On a transposé le principe de cette expérience dans un jeu télévisé atroce dans lequel les candi-

dates doivent faire des choix choquants. Au travers du tragique, cela permet de mettre en évidence, avec un humour piquant, une forme de ridicule dans laquelle nos sociétés peuvent s'engouffrer et nous (individus) avec.

L'intrigue se déroule dans un futur proche. Ce choix temporel permet de souligner la continuité avec notre présent : les changements visibles sont minimes, mais certaines évolutions — notamment technologiques et sociales — ont profondément transformé les relations humaines.

Et puis, il y a un moment de rupture qui va faire basculer le récit.

À un moment, les personnages et le public vont entrer dans une autre dimension où le collectif retrouvera de l'importance. Cette transition vers le retour à la nature est matérialisée par les abysses marins, un univers peuplé de créatures comme des cétacés ou des méduses qui agiront comme guides. Ces interactions avec les animaux introduisent une dimension presque initiatique, invitant les personnages à remettre en question leur réalité. Ce passage est le cœur de mon propos, à savoir une invitation à la réconciliation avec le vivant dans un monde aujourd'hui dominé par les logiques de marché, les algorithmes et la compétition.

Vous avez recours à la magie dans *Ad-dicere*. Parlez-nous de cette discipline.

La magie me permet de prolonger mes recherches sur la perception et la fabrication de la réalité.

Pour cela, je crée des illusions en tenant compte du fonctionnement du cerveau, notamment sa tendance à compléter les informations manquantes. Ce sont des illusions dites « métacognitives ». Celles-ci

provoquent chez le spectateur une expérience troublante où il prend conscience que sa perception est construite par son propre cerveau. Même en sachant qu'une perception est fautive, le cerveau ne peut s'empêcher d'y croire. Cette dissociation met en lumière l'existence d'une part automatique du cerveau, indispensable au fonctionnement quotidien, mais donc aussi facilement manipulable.

La spécificité de votre compagnie est de faire dialoguer théâtre et sciences. Qu'est-ce que ces deux domaines peuvent apporter l'un à l'autre ?

Le théâtre permet d'expliquer de manière plus ludique des connaissances scientifiques. La mise en scène du savoir scientifique amène une dimension émotionnelle qui va susciter bien plus de réactions chez le spectateur.

Depuis quelques années, la science apparaît comme une nouvelle matière artistique, au même titre que l'histoire ou les faits de société.

YVAIN JUILLARD

Acteur formé à l'INSAS, biophysicien spécialisé dans la plasticité cérébrale, et doctorant en Art et sciences de l'art à l'ULB, Yvain Juillard crée en 2015 sa compagnie, Les Faiseurs de réalité. L'objet de travail des Faiseurs de réalité est de faire dialoguer théâtre et neurosciences en intégrant le langage de la Magie nouvelle afin d'explorer la relativité de nos perceptions.

Il crée en 2015 *Cerebrum*, le faiseur de réalités qui met en scène nos biais perceptifs. Cette conférence-spectacle est reconnue d'intérêt général par le CNRS et obtient le Label d'Utilité publique 2020 de la Région Bruxelles-Capitale. En 2021, sa deuxième création, *Christophe Quelque Chose* est lauréate de la bourse Beaumarchais en mise en scène et reçoit le prix de la recherche en Théâtre et arts associés de la DGCA. Il travaille actuellement sur un spectacle jeune public : *Cerebrum Kids*.

Table de convivialité le 21.05 dès 18h
Bord de scène le 21.05 après la représentation

Conception, écriture et mise en scène : Yvain Juillard – Avec Sarah Devaux, Lucas Jacquemin, Nathalie Laroche et Lennie Prézelin – Régie générale/petite construction : Jean-François Philips et Idrissa Sawadogo
Écriture magique : Yvain Juillard – Création lumière magique : Jean-François Philips – Création son : Jean-François Lejeune – Régisseur son : Olivier Trontin – Scénographie : Boris Dambly – Construction marionnette : Céline Pagniez et Yvain Juillard – Costumes : Sophie Denbleue – Assistanat à la mise en scène : Caroline Goutaudier avec l'aide de Siham Berrada – Conseil scientifique : Céline Cappe, Olivier Colignon, Valérie Goffaux et Yves Rossetti – Production et diffusion : Sarah Caron – Administration : Caroline Goutaudier – Recherche magie : Vincent Tandonnet, Allan Sartori, Foucauld Falguerolles et Yvain Juillard – Voix off : Caroline Goutaudier et Yvain Juillard – Sculpture et peinture : Sophie Denbleue – Réalisation film : Yvain Juillard (réalisation), Julien Bechara (assistant réalisateur), Fred Labeye (directeur de la photographie), Steve François (assistant caméra), Lucas Marbach (chef électricien), Ellie Bechara (jeu) – Compositing et développement 3D : Poolpio (avec Hervé Verloes, Mathieu Demany, Boris Walravens et Geoffrey Minez ; et stagiaires, Michal Zimnoch, David Muradas Gallardo et Léa Schaller) – Construction scénographie : Yvan Harcq, Joachim Hesse, Yves 'Biquet' Philippaerts, Joachim Pochet. Avec l'aide de l'équipe technique du Vilar.

Une coproduction Les Faiseurs de réalités ASBL, Le Vilar, le Rideau de Bruxelles, UCLouvain Culture, Le Quai des Savoirs, La Scène de recherche / Théâtre – Paris-Saclay et DC&J Création.
En partenariat avec la Fabrique de Théâtre, L'Éditions, CRNL / Inserm, Lyon, CERCO / CNRS Toulouse, FNRS, Université Libre de Bruxelles, INSAS, SADC, Ophis et Creative Europe Desk. Avec le soutien de l'Administration générale de la Culture, Service général de la Création artistique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge, d'Inver Tax Shelter, de l'Union Européenne, Culture Moves Europe et du Goethe-Institut. Un projet « recherche et création » avec UCLouvain culture.

LA SAISON 2026-2027 EST OUVERTE !

DÉCOUVREZ LE PROGRAMME
ET RÉSERVEZ VOS PLACES
DÈS LE 20 MAI
SUR **LEVILAR.BE**

Nous remercions nos partenaires



Réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction du Théâtre



AD-DICERE

Yvain Juillard

Création
19 > 23.05
THÉÂTRE JEAN VILAR

LEVILAR.BE
0800 25 325